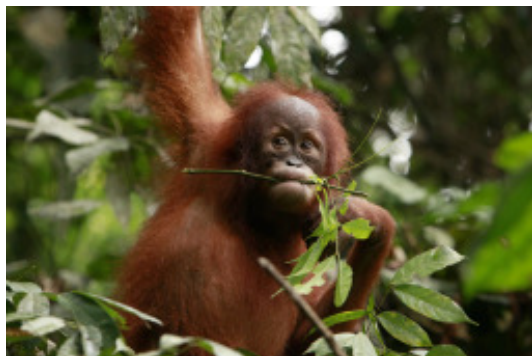


Les forêts tropicales indonésiennes et le boum de l'huile de palme

Les forêts tropicales verdoyantes du sud-est asiatique, notamment celles d'Indonésie, comptent parmi les plus anciennes et les plus diversifiées au monde. Un million d'hectares de forêt disparaissent toutefois chaque année en Indonésie. Le pillage illégal et la corruption sont monnaie courante. La population locale voit son cadre de vie réduit à néant, tandis que d'innombrables espèces sont menacées d'extinction. La destruction de la forêt est plus rapide en Indonésie que nulle part ailleurs. Elle libère une telle quantité de gaz carbonique que l'Indonésie est désormais le troisième plus gros émetteur de CO₂ au monde après la Chine et les USA.

Diminution de la biodiversité

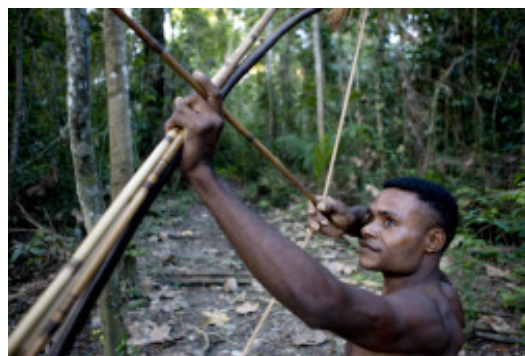
Les forêts tropicales indonésiennes sont le lieu de vie de 10 à 15% de l'ensemble des espèces animales et végétales qui composent la biodiversité de notre planète. Beaucoup de ces espèces sont aujourd'hui menacées par la disparition de leur espace vital. C'est en particulier le cas de l'orang-outan, qui ne vit que dans les forêts tropicales de Sumatra et de Borneo. À Sumatra, les effectifs d'orang-outans ont chuté de 91% depuis 1900. En 2002, le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) prévoyait la destruction de la majeure partie de la forêt tropicale d'ici à 2032. La déforestation a en fait été si rapide au cours des cinq dernières années que le PNUE table désormais sur une disparition de 98% de l'ensemble des forêts dès 2022. La forêt de plaine aura disparu bien avant. Si rien n'est fait pour empêcher cette déforestation, les orangs-outans sauvages auront presque entièrement disparu dans seulement deux décennies.



Les orangs-outans sont menacés d'extinction.
©Greenpeace

La population locale en sursis

Pour les personnes qui y vivent, les forêts tropicales d'Indonésie sont aussi importantes que le sont pour nous les canalisations d'eau courante, les supermarchés où nous nous approvisionnons en nourriture et les pharmacies où nous allons chercher nos médicaments.



La destruction de la forêt vierge est aussi celle du cadre de vie des populations indigènes. ©Greenpeace

La destruction illégale de la forêt n'est pas sans conséquences sur les communautés locales. Elle condamne généralement à la pauvreté des personnes dont le mode de vie, transmis depuis des siècles, est indissociable de l'existence de la forêt vierge. L'arrivée des bûcherons sur leurs terres est souvent synonyme de violence et de menaces. Les habitants doivent signer les contrats de concessions forestières sous la contrainte d'un fusil. L'armée et la police censées les protéger sont souvent corrompues et collaborent avec les entreprises forestières. Beaucoup de policiers sont rémunérés par ces entreprises et abusent de leur pouvoir pour quelques dollars supplémentaires.

Violence, chantage et même viol sont monnaie courante.

Protéger la forêt vierge, c'est protéger le climat

La destruction et la dégradation des forêts accentuent le changement climatique de deux façons. D'une part, l'abattage et le brûlage du bois libèrent du gaz carbonique dans l'atmosphère. D'autre part, les surfaces de forêt susceptibles d'absorber du CO₂ à l'avenir se réduisent. Le rôle des forêts dans la régulation du climat est si essentiel qu'une disparition des forêts tropicales restantes signifierait l'échec de la lutte contre le changement climatique.

Les sols tourbeux, principaux puits de carbone de notre planète

La tourbe est une matière organique (des plantes, par exemple) partiellement décomposée qui s'accumule dans un sol humide sans apport d'oxygène. La tourbe se forme progressivement et donne naissance à un sol particulièrement riche en carbone. Lorsque la tourbe est exposée à l'oxygène, le processus de décomposition commence et libère du CO₂ pendant plusieurs années. Les sols tourbeux du sud-est asiatique – dont plus de 80% se trouvent en Indonésie – renferment, selon les estimations, 42 milliards de tonnes de carbone. Environ 35 milliards de tonnes sont stockées dans les sols indonésiens. Plus d'un quart des plantations de palmiers à huile et d'acacias en Indonésie sont situées sur d'anciens sols tourbeux, ce qui provoque leur assèchement et l'activation du processus de décomposition. La destruction des sols tourbeux en Indonésie est si avancée que les émissions de CO₂ correspondantes représentent 4% de l'ensemble des émissions mondiales de gaz à effet de serre imputables aux activités humaines.

Agent de la destruction de la forêt tropicale

La demande mondiale croissante d'huile de palme alimente la destruction des forêts tropicales. L'huile de palme entre dans la fabrication de nombreux produits alimentaires (margarine, barres chocolatées, chips, par exemple) et cosmétiques (savons, shampoings, rouges à lèvres, mascara). Le palmiste (résidu solide obtenu après extraction de l'huile des graines) est utilisé pour le fourrage animal et la production d'agro-carburants. L'huile de palme est aujourd'hui l'huile végétale la plus utilisée au monde et représente un tiers du marché mondial de l'huile végétale. Les prévisions tablent sur un doublement de la demande mondiale en 2030 par rapport au niveau de 2000 et à un triplement en 2050.



72% des forêts vierges indonésiennes sont déjà sérieusement menacées, 40% sont définitivement détruites. ©Greenpeace

Le groupe d'entreprises Sinar Mas est le plus grand producteur d'huile de palme en Indonésie. En 2008, le groupe a fait connaître son intention d'acquérir 1,3 million d'hectares supplémentaires de terrain (ce qui équivaut au tiers de la superficie de la Suisse) et cela dans les provinces très boisées de Papouasie et de Kalimantan. Si l'on en juge par les agissements présents et passés de Sinar Mas, cet agrandissement conduira très vraisemblablement à une aggravation de la déforestation illégale, notamment dans les régions de tourbières et dans celles qui servent d'espace vital aux orangs-outans. Bien que Sinar Mas soit affilié à la table ronde sur la production durable d'huile de palme (Round Table on Sustainable Palm Oil - RSPO), aucune de ses plantations n'est encore certifiée à ce jour. Cette affiliation n'est donc pour Sinar Mas qu'un instrument de «greenwashing».

The Round Table on Sustainable Palm Oil (RSPO)

L'huile de palme certifiée ne représente aujourd'hui qu'une part minimale du marché. Deux entreprises – Agropalma au Brésil et Daabon en Colombie – produisent 80% de cette huile de palme certifiée. De nombreuses sociétés prétendent commercialiser une huile de palme conforme au développement durable simplement parce qu'elles sont affiliées à la RSPO. Les critères de la RSPO, s'ils étaient appliqués de façon complète et conséquente, seraient certes un pas dans la bonne direction. Malheureusement, beaucoup de producteurs d'huile de palme abusent de la RSPO dans le seul but de se donner une image écologique. En réalité, ils continuent de détruire les tourbières et les forêts tropicales d'Indonésie. Les trois critiques principales de Greenpeace à la RSPO sont:

- Une affiliation à la RSPO ne signifie rien, puisque les membres ne sont pas obligés d'obtenir la certification pour leurs plantations;
- Les normes de la RSPO ne sont pour l'instant pas assez sévères (par exemple en ce qui concerne la conservation des tourbières) et ne contiennent aucune obligation effective en matière de réduction des émissions de gaz à effet de serre;
- Des mécanismes de contrôle sérieux et indépendants font défaut; la mise en œuvre des normes n'est pas garantie.

Destruction de la forêt tropicale en Indonésie: les liens avec la Suisse

Les liens de la Suisse avec la destruction de la forêt tropicale indonésienne concernent surtout deux domaines. Premièrement, les banques suisses financent la destruction des forêts tropicales en Indonésie. Début juillet 2009, les deux grandes banques Crédit Suisse et UBS ont organisé une augmentation de capital pour Golden Agri-Resources (GAR), une entreprise indonésienne de production d'huile de palme qui appartient au groupe Sinar Mas. Les deux grandes banques suisses n'ont prêté aucune attention aux graves problèmes environnementaux posés par les activités de GAR. Contrairement à d'autres banques internationales, Crédit Suisse et UBS ne précisent pas quelles directives président à l'examen des répercussions de leurs activités sur l'homme et l'environnement. Deuxièmement, Nestlé est, en tant que premier groupe alimentaire mondial, un gros utilisateur d'huile de palme et un client important de Sinar Mas. La multinationale suisse utilise 320'000 tonnes d'huile de palme par année, soit 0,7% de l'offre mondiale. Beaucoup d'autres produits de marque célèbres appartenant à Mars, Kellogg's ou Kraft figurent aussi sur les rayons de la Coop ou de la Migros et sont fabriqués avec de l'huile de palme pour laquelle Sinar Mas détruit la forêt tropicale.

Greenpeace exige

- Un arrêt immédiat de l'abattage du bois et des brûlis dans les forêts vierges et les tourbières indonésiennes, avec pour objectif la mise en place d'un réseau complet et efficace de réserves naturelles;
- La reconnaissance des droits de la population indigène qui doit être associée aux décisions concernant le devenir de ses terres;
- Une interdiction de l'huile de palme provenant de terrains nouvellement conquis sur la forêt vierge et les sols tourbeux;
- Une obligation de déclaration pour l'huile de palme et sa provenance;
- Une interdiction des agro-carburants responsables de la destruction des forêts vierges;
- Un fonds international pour aider financièrement les pays comme l'Indonésie à mettre un terme à la déforestation et à la dégradation de leurs dernières forêts vierges.